

Collection primaire de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne

Rapport final 2007

1. Introduction

La plupart des projets PAN concernent des travaux qui ont pu débuter grâce au soutien financier de l'état-major de l'OFAG. Dans le cadre du PAN 02-26, il s'agit, au contraire, d'un soutien accordé à une collection d'arbres fruitiers déjà en place depuis de nombreuses années. En effet, la commission technique de l'Arboretum a accepté ma proposition de créer une collection d'arbres fruitiers en 1975, dans le but de conserver en priorité les variétés locales menacées de disparition, écrasées qu'elles sont par les vedettes internationales et commerciales telles que Golden Delicious, Bon Chrétien Williams, Hedelfinger et Fellenberg.

En tant que phytopathologiste, le fait de savoir que les anciennes variétés n'étaient pas traitées, car les pesticides n'existaient pas encore, et qu'actuellement on ne peut plus produire des fruits sans plusieurs applications (10-12 sur les pommiers en P.I.) m'a convaincu de la valeur (faible sensibilité, voire résistance aux maladies) des variétés d'autrefois. En plus, il y a aussi l'aspect du patrimoine, mais c'est le comportement vis à vis des maladies et des ravageurs qui nous intéressera le plus durant les 4 ans du projet 02-06.

Il convient de préciser que les arbres sont des hautes tiges, qu'ils ont été plantés entre 1979 et 1986 et que les traitements ont été abandonnés dès l'an 2000, les arbres ayant atteint des dimensions respectables et portant des fruits. Toutefois, quelques jeunes arbres mis en terre plus tard sont traités, surtout contre les pucerons.

Ajoutons d'emblée que le soutien de l'OFAG a été prolongé pour une nouvelle période de quatre ans sous le chiffre 03-69. Le rapport concernant la collection de l'Arboretum n'est donc que provisoirement « final » !

2. Résultats obtenus

La description des variétés, comprenant la morphologie des fruits, souvent aussi celle des fleurs, celle des noyaux pour les cerises et les prunes, l'utilisation des fruits, l'allure des arbres, tout cela a été réuni dans un livre paru en septembre 2006, illustré de 352 photos en couleur, intitulé « Les variétés fruitières de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne ». L'éditeur en est la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, les frais sont couverts par un don de feu Mme B. Lang-Porchet. Un exemplaire de ce livre accompagne et illustre ce rapport, ce qui me permet de renoncer ici à de nouvelles photos. Ce document a été envoyé aux membres de la SVSN (environ 920); il est en vente à la boutique de l'Arboretum d'Aubonne au prix de CHF. 50.- (frais de port non inclus).

- a) La découverte la plus importante a trait aux prunes, à savoir la **résistance** de certaines variétés à la maladie dite « des pochettes », provoquée par *Taphrina pruni*. Ces variétés sont toutes originaires de régions d'altitude, ce qui se comprend car la maladie est très fréquente au-dessus de 600 m.

Tableau 1 : Variétés de prune résistantes à *Taphrina pruni*

		Altitude du village
Prune de Chézard	NE	768 m
Prune de Marchissy	VD	821 m
Prune de Wenger	BE	env. 1200 m
Quetsche de Flon	VS	870 m

L'existence d'une résistance totale à la maladie des pochettes est nouvelle pour la science et n'a pas été décrite à ce jour.

- b) Toujours dans les prunes, la rumeur selon laquelle on ne trouve **pas de vers** (carpocapse des prunes) **dans la Prune de Chézard** a été confirmée par l'examen des fruits durant 6 ans.

Il serait très intéressant et économiquement valable d'étudier cette propriété; beau sujet de thèse !

- c) Parmi les variétés de pomme, on a eu le plaisir de noter divers types de **résistance à la tavelure**. Le plus surprenant est celui de la variété bâloise d'Eierleder (Grise ovale), car il est total; aucune tache, ni sur les feuilles, ni sur les fruits.

On retrouve une situation identique chez des pommes douces, par exemple Pomme miel. Le comportement de la variété vaudoise Bovarde est intéressant et devrait servir de modèle pour le futur. Le champignon (*Venturia inaequalis*) peut, lorsque les conditions sont favorables, attaquer les feuilles mais pas, ou très peu, les fruits. Dans ces conditions, le parasite n'est pas contraint de s'adapter, la situation reste stable. A noter que la Bovarde est totalement résistante à l'oïdium (*Podosphaera leucotricha*).

- d) La maladie criblée (qui provoque des trous dans les feuilles) a été observée sur les cerisiers; les dégâts varient selon les années et la sensibilité des variétés. Un tableau figure en page 164 du livre cité ci-dessus. Les variétés suivantes se sont révélées peu sensibles : Cerise à grappe Berger, Cerise de l'Usine, Charmoille, Coeur de boeuf, Brune d'Etoy, Cerise de Forel, Helener, Henri Gelin, Noir de la Béroche, Noire de Cheseaux, Petite rouge, Griotte tardive.

Pas de résistance totale.

3. Observations diverses

Il est bien connu que chez les prunes, la qualité du fruit s'améliore avec l'âge de l'arbre. On a été surpris de constater qu'il en est souvent de même avec les poires. Donc, avant de porter un jugement définitif sur la qualité des fruits d'une variété, il faut attendre au moins la troisième année de production, qu'il s'agisse de fruits à pépins comme de fruits à noyau. A retenir pour les collections d'introduction !

L'influence du porte-greffe est également marquée. Nous avons été surpris en dégustant la poire Rosalette produite en espalier dans le jardin du château de Prangins et en haute tige à l'Arboretum. La différence de goût était très marquée en faveur du dernier cité. Qu'en est-il des arbres mi-tige, système adopté dans certaines collections ?

Avec l'ancienneté de notre collection, on peut affirmer que, contrairement à l'opinion généralement répandue, les soins ne diminuent pas avec l'âge des arbres. Il se modifient, changent aussi de rythme. Au départ, la taille est annuelle; après 20 ans, elle se pratique de temps à autre, mais plus intensément. Il faudrait même pouvoir disposer de nacelle pour travailler sur le pourtour des arbres. Les interventions pour freiner la croissance verticale sont profondes et engendrent des volumes de bois coupé qu'il faut ensuite éliminer.

On est donc d'avis que les frais d'entretien d'une collection ne vont pas en diminuant avec l'âge, du moins pour les 30 premières années.

En conséquence, les espaces de plantation doivent être au minimum de 10 mètres entre les lignes et 10 mètres dans la ligne pour pommiers, poiriers et cerisiers; pour les pruniers, on peut descendre à 9 mètres et 8 mètres, bien qu'il y ait des exceptions.

4. Publications

Un article sur les Vergers d'Autrefois a paru sous ma plume dans chaque bulletin annuel de l'Arboretum, par exemple :

2003 La collection fruitière de l'Arboretum bientôt dans un réseau national de vergers conservatoires, p. 22-25

2004 La prune Coco, p. 24-25

2005 Les Vergers d'Autrefois, 30 ans déjà ! p. 24-28

2006 Démêlés avec la 'Culotte Suisse', p. 23-24

5. Aspects à examiner par la suite

Si nous avons mis l'accent sur le comportement des anciennes variétés locales en face des maladies et des ravageurs, c'est dans le but de diminuer le nombre des traitements, une tendance actuelle, mais aussi d'offrir aux amateurs une possibilité de produire des fruits sains et naturels comme ils le désirent.

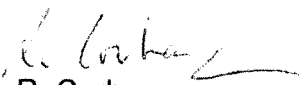
Mais il reste, bien entendu, à examiner la production sous les angles quantitatifs et qualitatifs. En outre, il faudrait étudier les utilisations passées et même futures, en innovant si possible. Il s'agira aussi de promouvoir les variétés les plus intéressantes.

6. Remerciements

L'appui financier de l'OFAG nous a permis de continuer à soigner correctement les trois vergers qui forment la collection des arbres fruitiers de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne. La contribution de l'OFAG couvre les frais d'entretien, en particulier la taille des arbres, pratiquement de janvier à fin mars, la coupe de l'herbe en été (en général 5 fois) et l'arrosage des arbres les plus jeunes, chaque année depuis 2003.

Ainsi, les nombreux visiteurs trouvent les vergers attractifs, même en période où les fruits ne sont pas mûrs.

Une visite de la part de votre équipe nous ferait très plaisir et vous permettrait de vous rendre compte concrètement du travail effectué et de l'intérêt pour le futur d'une telle collection.


R. Corbaz

Aubonne, le 24 septembre 2007